

«LUMIÈRES»

Trente-cinq ans avec Louise Forestier

La vie de Louise Forestier a été jalonnée d'événements qui ont pris des teintes différentes, selon l'intensité des émotions qui s'en dégageaient. Pas étonnant, donc, qu'elle ait choisi le thème de la lumière pour illustrer un disque regroupant des chansons écrites



ISABELLE Labrie

ilabrie@progresdimanche.com

ça et là, au fil d'une carrière musicale de plus de 35 ans.

Plus en forme que jamais, la chanteuse est toujours habitée de la même énergie qui l'a fait connaître à l'époque de l'Ostidshow. Elle est arrivée en entrevue vêtue d'une veste rouge vif, et portant d'extravagantes lunettes noires. Et manifestement habitée du désir de parler de cet album, *Lumières*, qu'elle avoue écouter régulièrement, elle qui a pourtant toujours détesté s'entendre sur disque.

«C'est un album qui a été fait dans un "timing" parfait. Il est venu à temps, à l'heure, avec une belle équipe dirigée par Claude et Suzie Larivée. Le moment de sa création en a été un de pur bonheur. Ce que voyait Claude était intimement lié à ce que moi, je souhaitais. C'était presque comme si je lui soufflais les mots à l'oreille», raconte Louise Forestier.

Cette complicité a été présente tout au long du projet, à partir du choix des chansons jusqu'à celui de leur ordre sur l'album. Car il faut bien l'avouer, il n'est pas facile de faire une sélection parmi une panoplie de chansons qui ont toutes une couleur particulière. L'exercice s'est fait avec Claude et Suzie Larivée.

Chacun a bâti sa propre liste de 40 chansons d'abord, puis de 25, jusqu'à en éliminer suffisamment pour atteindre le nombre requis de textes pour faire le disque.

«Il nous fallait garder un fil conducteur, ne pas inclure trop de chansons d'amour et axer plutôt notre sélection sur des trucs plus universels. En plus, je tenais absolument à présenter trois de mes nouvelles compositions et je ne voulais pas qu'elles aient l'air d'étrangères à qui on demanderait des passeports sur le train qu'est l'album», image la chanteuse.

Parmi celles qui ont finalement obtenu leur laissez-passer pour cette nouvelle aventure, il y a *California*, *Les Montréalais*, *J'pense que c'est le temps*, *Quand t'es pas là*, *Lindberg*, *On est bien mieux chez nous*, *Motel Desert Inn*, *Pourquoi chanter*, *La saisie*, *La Dernière enfance*, en plus des trois petites nouvelles, *Merci*, *Lumières* et *Ah les mots les mots!*

«Une fois le choix des chansons fait, un autre miracle s'est opéré quand est venu le temps de les placer sur le disque. J'ai eu le flash de les placer selon leurs couleurs, à partir des rouges, violettes comme *California*, en passant par les rosées, comme *On est bien mieux chez vous*, les blanches, comme *Pourquoi chanter*, jusqu'aux transparentes, comme *La dernière enfance*. Étonnamment, Claude avait eu la même idée», se souvient Mme Forestier.

Héritage

Louise Forestier est très fière de cet album, qui a été reconstruit avec des musiciens comme Jean-François Groulx (son complice depuis plus de 10 ans), Dominique Lanoie, Justin Allard, Fred Beauséjour, Dan Thouin, Normand Guilbault, Lapalme, Éloi Painchaud.

Elle mentionne d'ailleurs avec humour que certains de ces artistes étaient à l'aube de leur vie lorsqu'elle a commencé à chanter. Encore un élément qui a contribué à donner une couleur particulière au résultat final: «Nous avons fait une relecture tout en gardant l'esprit initial. Les musiciens portaient en eux ces chansons; dans leur inconscient, pour les avoir entendues jouer à la maison. Nous leur avons donc dit de partir de là pour s'amuser».

Avec *Lumières*, Louise Forestier espère rejoindre toutes les générations, autant celle de l'Ostidshow que celles des enfants et des petits-enfants de ceux qui l'ont



PHOTO Jeanmar Levesque

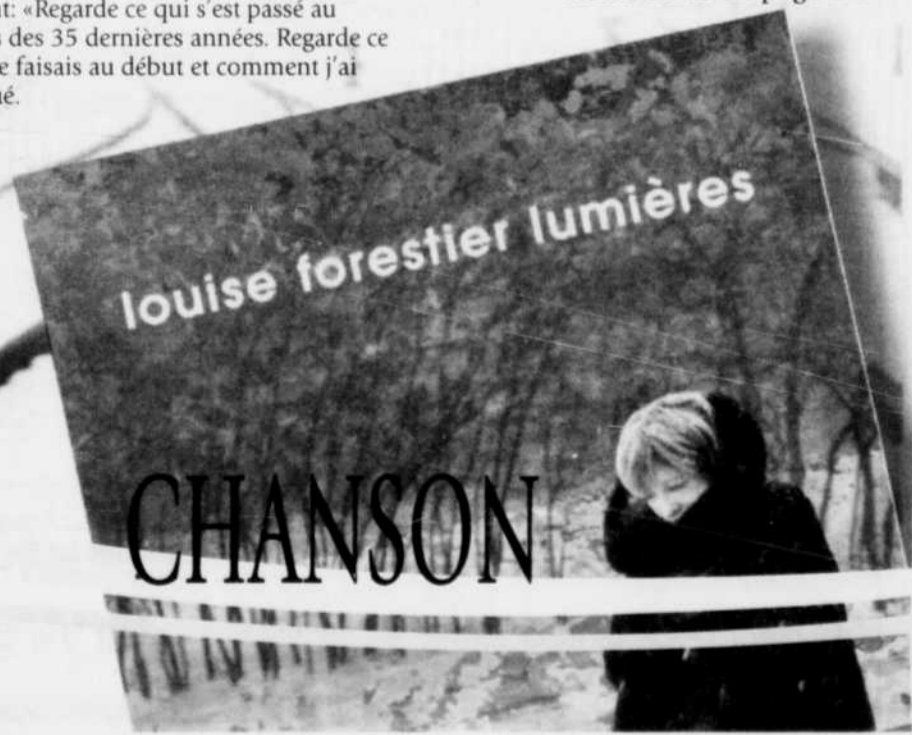
sui vie depuis la première heure. Elle a recueilli des souvenirs de sa vie qu'elle présente maintenant simplement, en disant: «Regarde ce qui s'est passé au cours des 35 dernières années. Regarde ce que je faisais au début et comment j'ai évolué.»

Regarde bien, et tu comprendras pourquoi je suis toujours là».

Autre texte en page B-3



«C'est un album qui a été fait dans un "timing" parfait.»



par Denise Pelletier

Lancement

Louise Fleury procédera au lancement d'un nouveau recueil de poésie intitulé «À la lueur d'une bougie», illustré par Françoise Plourde. L'auteure, qui se dit depuis 20 ans en écriture et depuis 11 ans en édition (avec sa maison les Éditions Marie-Lune), et l'aquarelliste sont toutes deux natives d'Alma, secteur Saint-Coeur-de-Marie. Ce recueil de textes et d'images puise son inspiration dans la nature, les événements de la vie quotidienne et l'enfance. Louise Fleury a écrit la plupart des textes, elle en a aussi emprunté quelques-uns à des auteurs de différents horizons. Le lancement aura lieu le mercredi 4 juin à 19 h à la bibliothèque d'Alma: le poète Jacques Antonin agira alors comme lecteur. Le lendemain 5 juin, l'auteure procédera à une séance de



AUTEURE - Louise Fleury lancera un nouveau recueil de poésie.



SPECTACLE - Les élèves de l'école Saint-Coeur-de-Marie de Chicoutimi ont donné deux représentations de la comédie musicale «Tarzan».

signature, de 19 h à 20h30 à la librairie Harvey des Galeries Lac-Saint-Jean.

Corpus Christus

Le spectacle de théâtre poétique de Patrice Tremblay, inspiré des textes du poète espagnol Jean de la Croix, sera présenté à deux reprises cette semaine. Le comédien et metteur en scène a conçu ce spectacle en fonction du lieu où il est présenté, soit la salle de l'exposition Corpus Christus, qui rassemble 15 crucifix anciens de différentes tailles appartenant au patrimoine de la congrégation des soeurs de Notre-Dame du Bon conseil. Les textes font entendre une voix qui, dans cette période de guerre et d'inquisition que fut le 15e siècle en Espagne, s'élève pour livrer un message de vie et d'espoir. Le musicien

Yan Larouche accompagne Patrice Tremblay. Les jeudis 5 et vendredis 6 juin à 20 h, au Centre historique des soeurs du Bon Conseil, situé au 700 Racine Est (porte 688). Pour information: (418) 543-48.

Jeunes et musique

Dernièrement, les élèves de l'école Saint-Coeur-de-Marie de Chicoutimi ont donné, devant leurs parents et amis, deux représentations de «Tarzan», une comédie musicale qu'ils ont eux-mêmes conçue. En tout, 42 élèves de maternelle et de deuxième année des enseignantes Lynda Savard et Hélène Blackburn ont participé à ce projet élaboré dans le cadre de la réforme. Les élèves de deuxième année ont écrit les textes et fabriqué les décors, tandis que les petits de la

maternelle exécutaient les pas de danse. Le tout supervisé par Charlotte Duchesne, de l'école de danse Dynamik.

Bleuet

Le concours Prix de la chanson sera de retour pour la 27e année dans le cadre de la 43e édition du Festival du bleuet de Dolbeau-Mistassini, du 30 juillet au 3 août 2003. Les enfants et adultes qui désirent participer à s'inscrire en composant le (418) 276-1241. Il est à noter que le concours Prix de la chanson comprend, pour la deuxième année, un volet humour. La date limite d'inscription est le 16 juillet.

Clip

Le public est invité à assister au tournage d'un vidéoclip samedi prochain. Les interprètes sont

jeunes, très jeunes, puisqu'il s'agit de Laurie, Sarah et Félicya Guérette, qui ont respectivement 6, 8 et 11 ans.

Elles vont interpréter une chanson composée par leur mère, Hélène Fortin et intitulée «Beauté du coeur». Les trois jeunes Saguenéennes, qui fréquentent l'école Sainte-Cécile du secteur Kénogami, ont déjà gravé la chanson sur un CD, et elles ont aussi leur site Internet. L'enregistrement se fera en l'église Saint-Mathieu (anciennement Sainte-Famille), de l'arrondissement Jonquière, le samedi 7 juin à 16 h. Le public est invité à y assister.

Saguenéens

en Allemagne

Le 5 juin prochain, l'ensemble québécois les Violons du Roy, dirigé par Bernard Labadie, donnera un concert à Offenburg en Allemagne.

Le soliste invité sera alors l'altiste Jean-Éric Soucy, originaire de Chicoutimi et aujourd'hui premier alto solo au sein de l'Orchestre de la radio du Sud-Ouest de Baden-Baden et Fribourg, et aussi fondateur du Rendez-vous musical de Laterrière.

Il jouera le concerto pour alto de Jan Benda. Au programme de ce concert également, des oeuvres de Purcell, Handel, Bach et Mozart. Deux musiciennes originaires du Saguenay font partie des Violons du Roy, soit la violoniste Pascale Gagnon et la violoncelliste Catherine Perron.

CALENDRIER CULTUREL

SEMAINE DU 1^{er} AU 7 JUIN 2003

DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
<p>01</p> <p>19 h</p> <p>L'Aquarelle en Ville Compiègne Jacques-Gagnon (Alma)</p> <p>19 h 30</p> <p>Vous n'auriez pas dû Yves Bourgie 1004, rang Notre-Dame, Grandville</p>	<p>02</p> <p>SUGGESTIONS DE LECTURE</p> <p>Un Lac Un Fjord Un Fleuve IX</p> <p>Collectif</p> <p>publié aux éditions JCL</p> <p>Recueil de nouvelles</p>	<p>03</p> <p>EXPOSITION PERMANENTE</p> <p>MARIA CHAPDELAIN, VÉRITÉS ET MENSONGES Musée Louis-Hémon direction artistique Michel Marc Bouchard</p> <p>EXPOSITION PERMANENTE</p> <p>MÉMOIRES VIVES Musée Amérindien de Mastheuiatsh</p>	<p>04</p> <p>20 h 30</p> <p>le groupe GÉNÉRATION Café-théâtre Côte-Cour (Jonquière)</p> <p>CINÉMA QUÉBÉCOIS À L'AFFICHE</p> <p>LES INVASIONS BARBARES Drame de Denys Arcand</p>	<p>05</p> <p>20 h 30</p> <p>Les Boules à ma tante Café-Théâtre Côte-Cour (Jonquière)</p> <p>LES BOULES À MA TANTE</p> <p>VISION D'UNE ÉVOLUTION Groupe Antécé-anse Salle François-Brassard (Jonquière)</p>	<p>06</p> <p>20 h 30</p> <p>Les Boules à ma tante Café-Théâtre Côte-Cour (Jonquière)</p> <p>LES BOULES À MA TANTE</p> <p>VISION D'UNE ÉVOLUTION Groupe Antécé-anse Salle François-Brassard (Jonquière)</p>	<p>07</p> <p>19 h 30</p> <p>Vous n'auriez pas dû Yves Bourgie 1004, rang Notre-Dame, Grandville</p> <p>20 h 30</p> <p>Baby Boom Show Café-théâtre Côte-Cour (Jonquière)</p> <p>21 h</p> <p>Sun Art Vieux Théâtre de La Baie</p> <p>Soirée de jazz Groupe Par 4, Robert Pelletier, Pierre Grenier, Guy Tremblay, Luc Lévesque La Voie Maïte (Jonquière)</p>
<p>EXPOSITIONS AU SAGUENAY - LAC-SAINT-JEAN</p>						
<p>DÉBUTANT CETTE SEMAINE</p> <p>FESTIN Fred Laforge Langage Plus (Alma) Vernissage : vendredi 6 juin, 17 h Jusqu'au dimanche 29 juin 2003</p> <p>EN COURS</p> <p>AURORAE BOREALIS Michel Tournay Musée Amérindien de Mastheuiatsh Jusqu'au 27 février 2004</p> <p>SALON CANADIEN DE L'AQUARELLE Hall Auditorium d'Alma Jusqu'au dimanche 8 juin 2003</p> <p>Expositions virtuelles</p> <ul style="list-style-type: none"> LES INONDATIONS AU CANADA : QUAND DAME NATURE SORT DE SON LIT SAGUENAY : UN FJORD EXCEPTIONNEL <p>www.museedufjord.com Musée du Fjord (La Baie)</p>						
<p>DERNIÈRE SEMAINE</p> <p>MUTATIONS DE JEAN-PAUL RIOPELLE Centre national d'exposition (Jonquière) Jusqu'au dimanche 8 juin 2003</p> <p>LES ARTISANES DE L'HÔTEL-DIEU SAINT-VALLIER Augustines de la Miséricorde de Jésus Centre national d'exposition Jusqu'au dimanche 5 octobre 2003</p> <p>LÉGENDES D'UNE TERRE NOUVELLE Manon-Sandra Bellefleur Galerie d'art du Holiday Inn (Jonquière) Jusqu'au lundi 30 juin 2003</p> <p>NOTES FORM THE 20TH Freda Guttman Séquence (Chicoutimi) Jusqu'au dimanche 8 juin 2003</p> <p>SENTIMENTS DÉVOILÉS Carole Desgagné Musée Louis-Hémon (Péribonka) Jusqu'au lundi 30 juin 2003</p>						
<p>FINISSANT AUJOURD'HUI</p> <p>DE LA COMPRÉHENSION, [...] UN ÉPISODE DE L'ÉPOQUE NUMÉRIQUE Hugo Lachance Langage Plus (Alma) Jusqu'au dimanche 1 juin 2003</p>						

Suivez la route des ARTISANS
Carte routière disponible dès le 14 juin
Information : 548-6793

POTERIE DE L'ANSE
Hedi Reger Schiemann, céramiste

VERRERIE D'ART TOUTVERRE INC.
Giuseppe Benedetto, sculpteur et verrier

POUR INSCRIRE VOS ACTIVITÉS
(418) 662-6623
Courriel: sbellemare.crc@gocable.ca

LES SORTIES
cote-cour

Pour connaître tous les détails concernant les activités culturelles et artistiques au Saguenay - Lac-Saint-Jean, consultez le

www.sorties.ca

CONSORTIUM DE PROMOTION DES ARTS ET DE LA CULTURE DU SAGUENAY - LAC-SAINT-JEAN

Le quatuor Alcan vivra une année chargée

(DP) - Une première tournée en Europe pendant l'été qui vient et une tournée de quinze concerts dans quinze villes du Québec en 2003-2004 marqueront entre autres le quinzième anniversaire



DENISE Pelletier

dipelletier@progresdimanche.com

de l'existence du quatuor Alcan. Et si ce sont les deux séries les plus importantes, ce ne sont pas les seules prestations ou activités que réalisera la formation, indique David Ellis, violoncelliste et porte-parole du quatuor.

En fait, cette année extrêmement chargée qui s'annonce pour les quatre musiciens peut être perçue comme un indice de la considération de plus en plus grande dont jouit l'ensemble de la part du public et des spécialistes en musique. Elle constitue aussi une étape importante dans le développement de la carrière du quatuor. Outre les deux tournées mentionnées, il y aura donc aussi une tournée de cinq concerts jumelés avec des ateliers aux îles d'Hawaii en février 2004, la participation aux concerts réguliers de l'Orchestre symphonique du Saguenay-Lac-Saint-Jean, où ils occupent les premières chaises, et à sa série de concerts de musique de chambre, la poursuite de la tournée du Marcheur de rêves dans les écoles primaires, plus un nombre encore indéterminé de prestations dans la région et ailleurs au Québec.

Montréal

L'été est déjà commencé en réalité pour le quatuor Alcan qui participait jeudi au dernier concert de la série 2003-2004 à la chapelle historique du Bon Pasteur de Montréal: ils ont notamment procédé à la création d'un quintette avec pipa de Simon Bertrand.

Le pipa, un luth chinois à quatre cordes qui se joue essentiellement avec les ongles, était tenu par la grande spécialiste Lui Fang.

Les membres du Quatuor Alcan qui sont, outre David Ellis, les violonistes Stepan Arman et Nathalie Camus et l'altiste Luc Beauchemin, font un saut de quelques jours au Saguenay avant de repartir pour Montréal afin de participer, le 5 juin, au premier concert de l'Alliance musicale, un organisme créé récemment pour établir des liens entre les auditoires, les interprètes et les compositeurs d'aujourd'hui.

Donné à la salle Pierre-Mercure et intitulé Alliance Boréalis, le concert réunira une quinzaine d'interprètes réputés, parmi lesquels le violoncelliste Yegor Dyachkov et la soprano Suzie LeBlanc, qui proposeront des oeuvres de huit compositeurs. Le quatuor Alcan jouera des quatuors d'André Prévost et du compositeur yougoslave Miodrag.

Le 27 juin, le quatuor Alcan participera au Festival Orford: il jouera le quintette avec piano de Brahms avec le pianiste André Laplante et le quatuor «Ode to Napoléon» de Schoenberg, avec le comédien Edgar Fruitier qui agira comme narrateur. Le 9 juillet, ils donneront un concert à la maison Trestler de Dorion, avec la pianiste Dominique Morel.

Europe

Puis le quatuor s'envolera vers l'Europe pour une tournée comprenant deux concerts en Espagne et quatre en France, entre autres dans des festivals de musique, un type d'événement aux formules les plus variées, très répandu et fort prisé du public européen. Entre autres le Forum international de musique de Barcelone et le prestigieux festival de l'Orangerie de Sceaux. Il jouera parfois avec des musiciens renommés, comme le guitariste Alvaro Piñero, la soprano Agnes Mellon et le pianiste Christian Ivaldi. À Olargues, les musiciens joueront un quatuor de Beethoven dans une église médiévale.

Disque

Le quatuor Alcan enregistre aussi un nouveau disque, intitulé «Les vendredis», sur étiquette Analekta.

Il comprendra plusieurs courtes pièces écrites par des compositeurs russes membres d'un club qui se réunissait le vendredi soir. Enregistré au domaine Forget en octobre, le CD devrait être disponible au printemps suivant.

Par ailleurs, le quatuor Alcan vient de s'associer à une agente québécoise, Annick Patricia Carrière, de l'agence Station Bleue, et voit ainsi les possibilités de jouer au Québec et au Canada se développer. «Nous avions déjà une agente en Californie, où nous avons d'ailleurs joué plusieurs fois, mais au Québec, c'est tout nouveau pour nous,



ACTIVITÉ - Le programme du quatuor Alcan, formé par Nathalie Camus, Luc Beauchemin, Stepan Arman et David Ellis, est très chargé.

et déjà cela a donné des résultats», dit David Ellis.

Complicité

L'harmonie et la bonne entente entre les membres du groupe sont des éléments essentiels à la réalisation d'un tel programme d'activités. «Nous avons tous la même vision, et chacun de nous est ouvert aux nouveaux défis. Ce sont d'ailleurs ces projets qui gardent le quatuor ensemble et qui lui permettent de progresser», dit David Ellis. De même que la possibilité de jouer avec de grands musiciens, qui incite

les musiciens à se dépasser sans cesse. «On ne fait jamais de concession et on vise la plus haute qualité musicale», souligne-t-il par ailleurs. Le quatuor Alcan se fait aussi un point d'honneur de demeurer souple et polyvalent, en abordant un répertoire très varié qui va de la création contemporaine aux chefs-d'oeuvre de la musique de chambre, en explorant diverses formules qui vont du concert classique au grand événement de type festif. Pour atteindre tous ces objectifs, un seul moyen: le travail, beaucoup de travail, pour les

quatre musiciens, qui ont tous aussi une tâche d'enseignement au Conservatoire ou dans les écoles de musique.

Les tournées peuvent se réaliser grâce à une aide financière provenant du CALQ et/ou de Conseil des Arts du Canada, qui défraient les coûts de déplacement et un partie du séjour. Le quatuor est toujours en attente d'une réponse pour l'aide demandée à la tournée des 15 villes québécoises. Et, depuis le début, Alcan soutient de façon marquée la carrière du quatuor qui porte son nom.

Louise Forestier transmet son savoir aux jeunes

par Isabelle Labrie

(IL) - Il y a maintenant sept ans que Louise Forestier n'avait pas présenté un nouveau disque. Mais il ne faut pas croire qu'elle a chômé, loin de là!

«J'ai participé à mille et un projets au cours des années. J'ai conçu une émission pour la radio, j'ai fait de la formation au Festival de la chanson de Petite-Vallée, au concours Ma première Place des Arts, et j'ai donné des classes de maître en écriture et en théâtre à l'École nationale.

J'ai également participé à des séries télévisées et joué au Rideau Vert», énumère la chanteuse, qui était de passage dans la région pour présenter son nouvel album, Lumières.

Mais surtout, et toujours, Louise Forestier a continué de chanter et d'écrire. En compagnie de son complice Jean-François Groulx, elle s'est produite aux quatre coins du Québec: «Il fallait que je continue de chanter, c'était essentiel pour moi.

Deux fois par mois en moyenne, nous nous produisons dans des petites salles et nous en profitons pour essayer de nouvelles chansons. Il m'était nécessaire de garder le contact avec le public.»

Mme Forestier a également continué d'écrire pour d'autres artistes, comme Daniel Lavoie, Isabelle Boulay, Maurane, Nana Mouskouri. Sur son iBook, il y a toujours plusieurs textes en chantier, qu'elle reprend à l'occasion, selon son inspiration et ses émotions du moment.

«Je trouve ça l'un d'écrire pour d'autres parce que je dois être claire dans mes intentions et produire quelque chose d'impeccable. Ça me permet de plus de sortir de mes thèmes personnels», affirme l'énergique chanteuse, qui prépare une tournée pour l'hiver 2004.

Quand elle écrit, Louise Forestier révèle qu'elle essaie toujours d'imaginer qui interprétera sa chanson. Par exemple, quand elle a écrit «Jamais assez loin», elle voyait déjà Isa-

belle Boulay, à qui elle trouve un air un petit peu country.

Plus récemment elle a écrit une chanson pour Maurane, «Sans demander», une espèce de prière pour une voix qu'elle qualifie de gospel.

Elle a ensuite soumis le fruit de son travail d'écriture à Daniel Lavoie, qui est également un ami de Maurane. «Il a composé la musique pendant deux semaines avant de m'inviter chez lui, à la campagne, pour qu'on revoie la chanson ensemble.

Nous avons envoyé le tout à notre éditrice en France qui l'a pris tout de suite pour le nouvel album de Maurane», relate Louise Forestier.

Formation

Depuis quelques années, Louise Forestier a à coeur de transmettre son savoir aux jeunes, par le biais d'ateliers organisés dans des concours de chansons: «À un certain âge, il faut léguer ce qu'on connaît. Ce qui n'est pas donné pourri et avec la pourriture vient la mal-

adie», philosophe celle qui se voit encore en train de travailler à 100 ans!

Depuis 1999, Louise Forestier est donc associée au Festival de la chanson de Petite-Vallée où elle agit comme formatrice. Elle raconte que certains jeunes interprètes et auteurs-compositeurs-interprètes reviennent durant deux ou trois ans, pour parfaire leur apprentissage. Ils profitent de leur passage pour prendre des conseils, montrer leurs nouvelles créations, se replonger dans un milieu intense.

«Au départ, je n'étais pas certaine que ces concours étaient la bonne façon de former des musiciens. Je me demandais s'il ne vaudrait pas mieux mettre sur pied une école, un peu comme l'École nationale de théâtre. Puis j'ai compris que les musiciens étaient plus rebelles que les comédiens, qu'ils ne voulaient pas le même encadrement. Finalement, ces concours-là sont loin d'être bêtes», conclut Louise Forestier.

Le CNE présente des créations des Augustines

(DP) - Surplis, chasuble, amict, dalmatique, manipule, aube, étole: qui sait encore ce que désignent ces mots? Les plus de 50 ans se souviennent peut-être, quoique vaguement, que ces objets étaient associés à l'église, au clergé, aux cérémonies religieuses. C'est qu'à l'école, ils ont appris les noms de ces ornements liturgiques, dans quel ordre les célébrants les endossaient, et à quoi servait chaque objet dans le rite catholique. Malheur à l'élève qui aurait

confondu aube et surplis, ou ignoré que le noir était associé aux messes des morts et le rouge aux fêtes des martyrs: il risquait de redoubler sa troi-



DENISE Pelletier
dpelletier@progresdimanche.com



OUVRAGES - Le CNE présente une exposition d'ouvrages réalisés par les Augustines de la miséricorde de Jésus, qui ont fondé l'hôpital de Chicoutimi.

(Photo Sylvain Dufour)

sième année!

Ce savoir s'est perdu aujourd'hui. Alors, pour se rafraîchir la mémoire ou encore pour découvrir ces objets et, à travers eux, tout un pan du patrimoine religieux régional, il faut aller voir l'exposition réunissant des ouvrages exceptionnels réalisés par les Augustines de la miséricorde de Jésus de Chicoutimi. Intitulée «les Artisanas de l'hôtel-Dieu Saint-Vallier», l'exposition est présentée au CNE

jusqu'au 5 octobre. Les responsables de l'exposition, et c'est tout à leur honneur, ont veillé à bien identifier les artisanes qui ont créé ces belles choses: leur nom, quand il est connu, est inscrit sur les cartes accompagnant les objets. La liste des noms des fondatrices et une mosaïque des photos des membres de la communauté font également partie de l'exposition.

Abnégation

Animées d'une foi inébranlable, ces religieuses, qui ne travaillaient surtout pas pour la gloire ou la reconnaissance, ont mis leurs connaissances et leur habileté manuelle au service des hommes: prêtres, curés, évêques ou servants de messe qui seuls avaient accès au chœur de l'église, d'où les femmes étaient exclues.

Difficilement imaginable aujourd'hui, cette abnégation aura au moins permis la création d'objets d'une grande beauté. Tout en respectant les impératifs du Cérémonial

Romain régissant la dimension, la forme, la couleur et les moindres détails de ces ornements, ces femmes ont fait preuve d'ingéniosité, et parfois d'une délicate imagination pour orner leur travail et lui insuffler une part de leur créativité.

Ouvrages

Vêtements sacerdotaux et linges liturgiques, minutieusement brodés au fil d'or ou peints sur la soie et le velours, ensembles d'ornements liturgiques complets comprenant dalmatiques, chape, chasuble, voile de calice, étole et manipules, ouvrages avec un grand souci du détail, selon des techniques comme la broderie, le crochet, le point de croix, la dentelle: regroupés par thèmes, par styles ou par types d'objets, ces objets sont associés à des textes et à une mise en situation qui évoque discrètement le contexte socio-historique dans lequel on en faisait usage.

D'autres éléments, comme

un autel de bois, une lettre écrite en 1884 par Monseigneur Dominique Racine à Mère St-Gabriel, supérieure de l'hôtel-Dieu Saint-Vallier, le prie-Dieu de l'évêque, un ostensor en fonte dorée offert par Louis-Gonzague Baillargé, ainsi que quelques autres documents et photos font partie de cette exposition, elle-même intégrée à un vaste projet de circuit patrimonial religieux installé dans les musées, les centres d'exposition et les églises du Saguenay-Lac-Saint-Jean au cours de l'été.

Tous ces objets sont non seulement agréables à regarder, mais ils nous rappellent aussi que la religion catholique, qui régissait il n'y a pas si longtemps chaque aspect de la vie des citoyens, a perdu en très peu de temps sa place prépondérante.

De quoi amorcer une réflexion approfondie sur le passage du temps, sur les changements rapides survenus dans la mentalité et la culture québécoises.

Des étapes historiques intéressantes

par Denise Pelletier

(DP) - Le feuillet d'accompagnement de l'exposition des artisanes de l'hôtel-Dieu Saint-Vallier, au CNE, retrace quelques étapes historiques intéressantes. Ainsi, le 24 mai 1884, cinq religieuses Augustines de la miséricorde de Jésus de l'Hôpital Général de Québec prennent possession de l'hôpital de marine construit par le gouvernement fédéral et y fondent l'hôtel-Dieu Saint-Vallier de Chicoutimi.

Pour aider au financement de l'hôpital, elles créent de «petites industries», fabriquant les objets utilisés dans l'hôpital tels que dentiers, médicaments, articles de buanderie et d'imprimerie, et exécutent aussi des travaux d'artisanat commandés par la population.

Pour répondre à leurs besoins et aux demandes de l'Évêché, les artisanes mettent en place un ouvroir où elles commencent à fabriquer des vêtements sacerdotaux et des orne-

ments liturgiques qui serviront aux chapelles, aux églises et aux processions religieuses. En 1889, deux religieuses, mère Saint-Elzéar (Célanire Tascheau) et soeur Saint-Augustin (Sophie Dénéchaud) se rendent à Rimouski chez les soeurs de la Charité, pour y apprendre la broderie au fil d'or et les autres techniques de confection de ces ornements, qu'elles transmettent ensuite à leurs consœurs de Chicoutimi.

En 1905, à la demande de Mgr

Michel-Thomas Labrecque, troisième évêque de Chicoutimi, les religieuses établissent dans leur ouvroir l'Oeuvre des tabernacles, pour venir en aide aux églises et aux chapelles du diocèse en leur procurant du linge, des ornements et tout ce qui peut servir au culte. Pendant 50 ans, de 1905 à 1955, des milliers d'articles, vêtements et ornements sacerdotaux, ont été confectionnés et distribués par les religieuses et les dames de la ville.

DOUZIÈME ÉDITION RÉUSSIE

Le Festival des musiques de création remplit sa mission

par Isabelle Labrie

(IL) - Le Festival des musiques de création a terminé sa douzième édition sur une note positive, selon les organisateurs qui estiment qu'une fois encore l'événement a rempli sa mission première en faisant connaître des sons différents aux gens d'ici.

«Nous avons présenté 10 concerts, avec autant de contenus variés, pour refléter ce qui se fait un peu partout dans le monde de la musique de création. Et notre public a apprécié avoir accès à autant de diversité», mentionne Pierre Dumont, le fondateur et directeur artistique du festival qui s'est déroulé à Jonquières du 14 au 24 mai.

Selon lui, l'appréciation du public s'est d'abord fait sentir par la fréquentation dans les salles, qui a connu une hausse significative par rapport aux années précédentes. M. Dumont croit qu'il faut comparer les chiffres de l'édition 2003 avec ceux de l'édition 2001, pour avoir une

idée précise de l'évolution. Le lock-out de Radio-Canada, en 2002, avait en effet fait mal au Festival des musiques de création, puisque CBJ représente une courroie de transmission importante pour rejoindre les amateurs de musique actuelle.

Ainsi, en 2001, le festival avait une moyenne d'environ 100 spectateurs par événement, et il y avait présentation de huit concerts. En 2003, le nombre de spectateurs a grimpé à 120 par soir, et il y a eu un concert de plus, pour un grand total de neuf, en plus de la soirée relève.

«C'est très encourageant, surtout que c'est du côté des jeunes que nous avons gagné des adeptes», note Pierre Dumont, tout en soulignant que le parrainage de jeunes spectateurs par des corporations qui achetaient des passeports et les distribuaient à des étudiants, a connu un succès sans précédent.

Ainsi, 52 passeports ont été distribués, assurant ainsi les

organisateurs d'un minimum de spectateurs tous les soirs, tout en permettant à des jeunes de s'initier à un nouveau genre musical.

Le directeur artistique se réjouit également de l'accueil réservé aux trois programmes doubles présentés au cours du festival.

Il s'agissait d'une nouveauté de cette année, et les commentaires positifs des spectateurs encouragent les organisateurs à répéter l'expérience l'an prochain: «Nous avons peur que les gens trouvent les soirées trop longues, mais ils nous ont dit qu'ils appréciaient de pouvoir entendre deux genres différents au cours d'un même événement. Nous avons également misé sur un volet international».

La présentation de la première partie du festival à la salle Pierrette-Gaudreault, avant de retourner au Café-Théâtre Côté-Cour pour la seconde fin de semaine, est également à mettre

dans la colonne des points positifs, selon Pierre Dumont. Ce dernier a apprécié l'acoustique et la collaboration de l'équipe technique de la salle du Mont-Jacob, de même que les nouveaux équipements de son et d'éclairage dont est maintenant doté le Côté-Cour.

Seule ombre au tableau: le sous-financement du festival, qui doit fonctionner avec environ 75 000 \$ par année.

Le budget de cette douzième édition sera bouclé, mais grâce à des tours de force réalisés par les organisateurs. «Nous avons réussi à combler un déficit accumulé de 10 000 \$, mais il va falloir que les différents organismes, dont la Ville, s'impliquent davantage financièrement».

Nous sommes un laboratoire pour une nouvelle musique et il faut que cela soit reconnu», conclut Pierre Dumont, qui en est déjà à mettre la dernière touche à la programmation de la 13e édition du Festival des musiques de création.



MISSION - Le directeur artistique du Festival des musiques de création, Pierre Dumont, estime que l'événement a encore rempli sa mission première en faisant connaître des sons différents aux gens d'ici.

EN PLUS DES LIENS AVEC LE RÉSEAU SCOLAIRE

Les bibliothèques développeront l'informatisation

par Paul-Émile Thériault

ALMA (PÉT) - Le développement de l'informatisation pour mieux développer les services et des liens avec le réseau scolaire figurent parmi les priorités de la prochaine année, pour le réseau des 55 bibliothèques publiques de la région. Les deux dossiers vont progresser en parallèle, selon ce qu'on a appris, alors que le Centre régional de services aux bibliothèques publiques tenait son assemblée générale annuelle mercredi soir, rue Price, à Alma.

C'est ce qui ressort de la 33e assemblée générale annuelle, tenue mercredi, en fin de journée. Ainsi, l'un des éléments de développement de clientèle passe par le monde scolaire, dont les utilisateurs pourraient enrichir d'accès aux collections du CRSBP. «Puisque nous sommes spécialisés en services à de petites bibliothèques (échanges et dépôts), nous avons décidé d'offrir nos services aux bibliothèques scolaires... Nous disposons déjà des infrastructures. Si les jeunes ont le plaisir de lire des livres intéressants, renouvelés, à l'école, cela constituera des clients pour nos bibliothèques publiques, une fois que ces jeunes auront quitté le réseau scolaires, commente Mme la directrice générale Johanne Belley. Le CRSBP se prépare à déposer une offre à une première commission scolaire et ses écoles, qu'on préfère ne pas identifier pour le moment. On parle tout de même d'un coût de quelque 60 000\$, pour desservir les bibliothèques d'une commission scolaire. «Nous arrivons avec un réseau de 200 000 volumes dont 75 000 pour les jeunes, des livres renouvelés sur 15 ans.» Si le scolaire embarque, on achètera des livres en supplémentaire qui vont s'ajouter en parallèle.

L'impact d'Internet paraît



Prix - On a remis de nombreux prix, mercredi. Ici, concernant le meilleur aménagement de local, on retrouve Marie-Joseph Thériault de la bibliothèque de Bégin récipiendaire de l'an passé, qui remettait le prix au représentant de la municipalité d'Albanel, détentrice du Méritas. Le représentant municipal est Victor Painchaud, ici accompagné de Marguerite Dubeau, de la bibliothèque d'Albanel, détentrice du Méritas de Responsable de l'année. (Photo Steeve Tremblay)

moins grand que par le passé. Ainsi, même s'il y a encore baisse du prêt de livres (1%), Internet est intégré aux habitudes, est moins nouveau. On trouve de moins en moins de jeunes lecteurs, réputés gros lecteurs, par le passé: «Il y a 7 à 10 ans, le prêt «jeunesse» était le plus élevé, alors qu'il ne constitue pas la moitié des prêts, depuis cinq ans. Mme Belley évoque la dénatalité pour dire que les prêts de moins de 13 ans sont moins nombreux à lire, mais «ceux qui lisent, lisent beaucoup». Elle fait la différence entre la lecture de loisir, que les jeunes font encore, alors que la lecture documentaire est moins répandue, Internet comptant beaucoup pour les recher-

ches.

La directrice générale du CRSBP préfère voir les choses

positivement et parler de l'intégration de la technologie au réseau des 55 bibliothèques publiques. Ce sont quelque 80% (44/55) des bibliothèques qui sont maintenant complètement informatisées; 53 utilisent des services informatisés du CRSBP. Ce phénomène va s'accroître et se développer. Mme Belley s'enthousiasme, exemples à l'appui, des services qui seront accessibles aux abonnés, dans le futur. Elle prévoit des logiciels plus faciles d'utilisation et des sites de plus en plus vivants, soit un accès plus convivial. «Nous nous sommes mis à l'heure d'Internet et la prochaine génération de logiciels que nous offrons va rendre plus attrayante notre offre de services. Il reste que le centre est le livre... Les gens lisent encore.» En 2003, on fera une tournée de toutes les bibliothèques pour voir ce qui peut être amélioré; on avait fait semblable tournée il y a 10 ans. Les premiers terminaux informatiques sont apparus en 1994, de sorte que certaines bibliothèques ont connu quatre programmes différents. «Le but est de fournir les meilleurs services à la population. On parle de plus en plus de réseau Biblio», résume la présidente Gisèle Girard.

La présidente a aussi souli-

gné, en fin d'assemblée, l'importance des travailleurs bénévoles pour activer les différentes bibliothèques et ainsi les milieux où on les trouve: «Si nous n'avions pas le nombre de bénévoles que nous avons, pour animer les bibliothèques, le réseau ne fonctionnerait pas comme actuellement. C'est très important d'avoir de plus en plus de bénévoles et qu'ils soient bien formés et au fait de ce qui se passe, par exemple au plan des nouvelles technologies. Nous voulons des bénévoles intéressés et intéressants pour la population. En entrevue, Mme Belley rappelle, en référence au thème Toujours près de vous, que la bibliothèque est un service de proximité à protéger, qui permet à des citoyens d'avoir accès à de l'information, de la documentation.

On pense aussi au réaménagement des locaux du CRSBP, rue Price. Le conseil d'administration a déposé une demande de subvention de 505 174\$ au ministère de la Culture et des communications, en juillet, pour effectuer des travaux de réfection extérieurs et intérieurs, ce qui inclut la mise aux normes et la climatisation du rez-de-chaussée.

Le spectacle de l'été!

Claude Gagnon

Metteur en scène et producteur dans le rôle de Geoffrey



Geoffrey, le seul gars du groupe, gêné et timide comme un enfant.

VIRGINIE
RUE L'ESPÉRANCE
LE POLLOCK



présente LA COMÉDIE

Ce soir "on danse!"

Énergique et dynamique, cette comédie se veut un spectacle vif et drôle, une histoire divertissante et intelligente!

Marie-Joanne Boucher

dans le rôle de Anouche



Anouche, petite, mignonne, un peu cervelle d'oiseau mais qui prend la danse très au sérieux.

VIRGINIE
UN PETIT VENT
DE PANIQUE

Élyse Aussant

dans le rôle de Maude



Maude Cormier, danseuse professionnelle, attrayante, belle et énergique.

WATATATOW
CASERNE 24

Maxine, assurée, audacieuse, directe et danseuse née.

WATATATOW
LES ORPHELINS DE
DUPLESSIS

Hélène Grégoire

dans le rôle de Maxine



Michelle Léger

dans le rôle de Valérie



Valérie, entichée de bonne manière et qui «perle bien».

WATATATOW
CORNEMUSE
ENTCADIÉUX

Des fous rires garantis!

Sylvie, la brunette pétillante et bouboule, toujours un peu désynchronisée

GREASE
LA CAGE AUX FOLLES

Amélie Grenier

dans le rôle de Sylvie



Christianne Proulx

dans le rôle de Rosa



Rosa, la sympathique italienne d'une quarantaine d'années

UN TRAMWAY
NOMMÉ DESIRE (TNM)

JACQUES OU LA
SOUSSION
(DENISE
PELLETIER)

Olivier Loubry

Chorégraphe



Du 25 juin au
30 août 2003

Réservez-tôt! 344-4000

SORTIE FATALE
(version française de -WRONG TURN-)
C'est la dernière que vous prendrez.

À L'AFFICHE! CINÉMA ODYSSÉE CHICOUTIMI ✓ CONSULTÉ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL ✓ SON DIGITAL

«X-TRAORDINAIRE!»
Thelma Adams, US WEEKLY

«X-CELLENT!»
Lou Lumenick, NEW YORK POST

X2 «X-TRÈMEMENT DIVERTISSANT!»
CHICAGO SUN-TIMES

X-MEN UNIS MARVEL

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE PARTOUT
CONSULTEZ LES JOURNAUX LOCAUX POUR LES HORAIRES ET LES SALLES DE CINÉMAS

Les dirigeants lancent la programmation

par Paul-Émile Thériault

PÉRIBONKA (PÉT) - Les dirigeants de l'Auberge Île du Repos de Péribonka ont procédé hier au lancement de la programmation estivale 2003. Comme c'est l'habitude, des artistes reconnus et des

artistes en émergence se succéderont sur la scène de cette salle située à la sortie de Sainte-Monique.

Nadine Brisson, directrice aux opérations, souligne notamment l'intégration, dans la programmation, d'artistes de la région, par exemple le duo alma-

tois Arkane ainsi que Tremblay 55, aussi d'Alma, dont les membres étaient présents l'an dernier sous le nom de Projet Soda.

Au nombre des artistes connus, on note Francine Raymond, Marc Déry, Steve Hill, Éloi et Jonathan Painchaud, Ariane Moffatt, Le Rêve du diable. Parmi

les autres invités: la Chango Family, Glamour Puss et les Ours, un premier groupe country/western à l'île. Le spectacle de Richard Séguin, le 13 juin, affiche déjà complet même si les billets ne sont en vente que depuis le 15 mai. Pour la septième année dans la nouvelle salle de 120 places, Mme Brisson se montre d'ailleurs optimiste: «Je pense que nous allons remplir notre salle pour au moins 70% des spectacles, soit 10% de plus que l'an dernier», indique-t-elle. Elle est d'autant plus optimis-

te que la clientèle régionale aux spectacles s'accroît depuis plusieurs années, et que les visiteurs cyclistes seront vraisemblablement en augmentation, dans la foulée des activités de la Véloroute des bleuets. «Les cyclistes sont des gens qui aiment la nature, les places calmes comme celle que constitue notre site», dit Nadine Brisson, rappelant que la passerelle cyclable et piétonnière récemment construite à Ste-Monique passe juste en face de «la belle bâtisse rose de l'Île du Repos».

La Biblio Georges-Henri-Lévesque sort des sentiers battus

par Roger Tremblay

ROBERVAL (RT) - Pour la première fois de son histoire, la Bibliothèque Georges-Henri-Lévesque de Roberval propose à sa population un été tout en expositions. L'une d'elles permettra au public d'admirer, en juin, juillet et août, les oeuvres des Augustines et des Ursulines de Roberval.

Et comme une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, la direction ajoute une exposition des peintres de chez nous regroupant une vingtaine d'artistes et aussi celles des photographies de June McGuffin de Chibougamau et du peintre Léopold Rivérin. «Il y a longtemps que je rêvais de présenter une exposition en collaboration avec le Centre national d'exposition de Jonquière (qui présente les travaux des Augustines de Chicoutimi) et après quelques discussions avec la directrice Jacqueline Caron, nous en sommes venus à une entente sur la présentation des oeuvres de Augustines de la Miséricorde de Jésus intitulé «Un coeur qui bat... prête l'oreille» et celles des Ursulines «Chaîne et trame». Le vernissage de ces expositions se fera le 6 juin», souligne Jacques Audette, directeur de la bibliothèque robervaloise.

Un coeur

L'exposition des Augustines vous fera découvrir quelques témoins, objets inanimés sans doute à première vue mais une preuve tangible de la vie qui a surgi. Le 24 mai 1918, Mère Saint-Bernard, première supérieure et cinq compagnes venues du Monastère de Chicoutimi, arrivent à Roberval et y fondent un Hôtel-Dieu et un monastère d'Augustines.

Un hôtel, donc un établissement où on trouve des chambres pour les hôtes. Et les hôtes, dans le cas qui les intéresse très particulièrement, ce sont les malades, les pauvres de santé. Un Hôtel-Dieu, puisque les Hospitalières comme on les appelait jusqu'à un temps pas très lointain, témoignent de la miséricorde de Dieu envers ceux qu'elles servent. Dieu dans les malades, Dieu dans les pauvres. Le 5 juillet 1938, le Sanatorium est béni par Mgr Charles Lamarche et 12 malades sont déjà en cure vers la guérison.

Chaîne et trame

Depuis leur fondation à Québec en 1639, les Ursulines ont à coeur l'instruction et l'éducation des jeunes filles. Dès leur arrivée, elles mettent sur pied la première École ménagère du pays afin de répondre aux besoins criants de l'époque. Mère Saint-Raphaël élabore alors un programme innovateur afin d'aider les jeunes filles à devenir des

femmes et des épouses compétentes, capables d'assister leur époux et d'assurer la subsistance de leur famille.

L'exposition «Chaîne et Trame» retrace le programme de tissage des années 1940-1960 en présentant des travaux réalisés par Soeur Jeanne d'Arc Brulotte et d'anciennes élèves en plus de quelques travaux antérieurs à 1940. Le public pourra voir cette exposition durant tout l'été, du lundi au vendredi de 12 h à 16 h.

Peintres de chez nous

La direction de ce lieu de la culture ne s'arrête pourtant pas là. Ainsi, durant la même période d'expositions que celles des religieuses, quelque 20 peintres du milieu robervalois auront la chance de montrer le fruit de leur travail des derniers mois. Et c'est à la demande de ces artistes et aussi des gens de la culture que cette exposition prendra la vedette en juin, juillet et août.

«Quand est venu le temps de préparer notre saison estivale, et comme nous avions décidé

d'ouvrir les portes de notre bibliothèque même durant les vacances, plusieurs artistes nous ont fait savoir qu'ils aimeraient bien exposer leurs oeuvres chez eux, dans un contexte différent et convivial. On a donc opté pour la présentation de cette exposition et c'est ainsi qu'une vingtaine d'artistes ont répondu à cette belle invitation», de préciser Jacques Audette.

Les artistes présents seront Gisèle Otis, Céline Bellemar, Hélène Boivin, Rachel Boily, Nelson Marcotte, Réjean Routhier, Léopold Rivérin, Lucienne Dallaire, Georgette Légaré, Céline Gagnon, Chantale Guy, Clodet Gagnon, Joanne Crousette, Louise Otis, Léonard Simard, Magali Lavoie-Moreau, Benoît Morin et Carmen Bouchard-Lavoie.

La Bibliothèque Georges-Henri-Lévesque de Roberval prend vraiment un air touristique cet été.

«*Brisons l'isolement...
Développons l'entraide!*»



Centre de Prévention
du Suicide 02

Intervention téléphonique
Jour et nuit - 7 jours :
(gratuit - confidentiel)

Saguenay: (418) 545-1919
Lac-St-Jean: 1-866-Appelle

**CORDIAL MERCI
Héma-Québec**

Résultat: 440 donneurs

La clinique tenue à Arvida les 14 et 15 mai 2003 a été un succès. 440 donneurs ont répondu à notre appel. Merci au nom des patients qui ont besoin de vous. Clinique parrainée par le poste de radio CKAJ FM 92,5 en collaboration avec TQS - CKTV. 17 comités de soutiens Alcan.

Remerciements aux médias d'information, presse écrite et parlée, aux nombreux commanditaires, à l'Association Marie-Reine, les ambulanciers, l'équipe de M. Raymond Fortin et aux nombreux bénévoles pour cette cause humanitaire.

Donner du sang, une question de vie.

La course des canards

AU PROFIT DU FONDS DE DOTATION
DU CENTRE HOSPITALIER JONQUIÈRE INC.

En collaboration avec la 3e Escadre de la Base des Forces canadiennes Bagotville



Dimanche 15 juin 2003 à 14h30

Horaire

12h00 • Ouverture du site
• Fresque populaire Omer DeSerres

avec la participation de mesdames
Thérèse Fournier et Hélène-Louise
Falardeau, artistes peintres
• Animation musicale

13h00 • Spectacle musical
Arthur l'aventurier

14h30 • Lancement des canards

15h00 • Remise des prix :
Concours scolaire et
Course des canards

**13995\$
en prix à gagner**



CANARD CHANCEUX
Radio-Canada
Saguenay-Lac-St-Jean

SOYEZ PRÉSENT!

Billet 5.00\$

1er PRIX 10 000\$ EN ARGENT

2e PRIX Ensemble table et
chaises de patio
PAE VALEUR : 750 \$
Taxes incluses

6e PRIX Tondeuse Yardman
à trois fonctions
6 CV/21
QUINCAILLERIE VALEUR : 540 \$
Taxes incluses

3e PRIX Escapade Toronto-Niagara
Transport en autocar de luxe,
hébergement 2 nuits pour 2 personnes
Joyages VALEUR : 580 \$
Taxes incluses

7e PRIX LE Saguenéen
BONS D'ACHAT
VALEUR : 500 \$
Applicable sur la
marchandise à pr. x régulier

4e PRIX Scie à onglets DELTA
portative, 12 pouces,
moteur 15 ampères
CANADIAN VALEUR : 575 \$
Taxes incluses

8e PRIX **BONS D'ACHAT**
VALEUR : 300 \$
Applicable sur la
marchandise à pr. x régulier

5e PRIX 4 pneus NOKIAN
Atelier du pneu VALEUR : 550 \$
Taxes incluses

9e PRIX **BONS D'ACHAT**
VALEUR : 200 \$

Les restaurants
SUBWAY
du Saguenay-Lac-Saint-Jean
vous présentent
Arthur l'aventurier
L'aventurier en spectacle
le 15 juin à 13h00

Arthur le courageux des bois
dans sa nouvelle aventure!

UNE COLLABORATION DE

Radio-Canada
Saguenay-Lac-St-Jean

CKRS590
RADIO MEDIA

QUOTIDIEN
progrès dimanche

CAMP MUSICAL DU LAC-SAINT-JEAN

La 40^e saison s'annonce pleine de belles émotions

(IL) - « Une 40^e saison remplie d'émotion. » Voilà ce que propose cette année le Camp musical du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Les dirigeants ont en effet décidé de ne pas fêter en grande pompe les 40 ans d'existence du camp, ce qui en fait le deuxième plus ancien au Québec, pour des raisons essentiellement financières.

Ils ont plutôt décidé de mettre leurs énergies à présenter une gamme de 25 concerts variés, comme l'ont expliqué la présidente du CA Céline Gagnon et la directrice générale Marie-Dominique Bergeron en conférence de presse, plus tôt cette semaine. Ces différents concerts permettront de voir à l'oeuvre les stagiaires de chacun des camps, certains professeurs, et des musiciens réputés.

Le Camp musical proposera aussi deux brunch destinés aux musiques du monde, de même que des classes de maître auxquelles le grand public pourra assister.

La saison s'ouvrira le 14 juin avec la présentation de l'Ensemble Montréal Tango qui réunit sept interprètes pour un concert aux couleurs de l'Argentine. Dès le lendemain se tiendra le premier brunch, sur le thème du Sénégal avec Fakhassa Sico et les frères Diouf.

C'est en juillet que l'horaire sera le plus chargé. On présentera alors le Quatuor Arthur-LeBlanc le 1er; les lauréats du Festival de musique du Royaume le 4; Cercamon le 5; Mike Goudreau & Friends le 12; Evangelos Sarafianos le 16; les finalistes québécois du Concours de musique du Canada le 18; les Chamberistes Odélie le 19; l'Orchestre, l'harmonie, le stage band et la chorale du Camp le 24; Wray Dow-



PROGRAMMATION - René Laberge, Marie-Dominique Bergeron et Céline Gagnon ont présenté la programmation du Camp musical.

(Photo Sylvain Dufour)

nes Quartet le 26 et l'ensemble jazz du Camp musical le 30.

En août, on pourra entendre les solistes et le chœur de la Semaine chantante le 16. Le brunch du lendemain avec Caravana Flamenca, représentant l'Espagne, clôturera la saison 2003.

Les professeurs et stagiaires monteront eux aussi sur scène, les premiers pour montrer leurs talents comme artistes et les seconds pour livrer un aperçu de leur travail de la semaine. Les musiciens de la première session se produiront le 27 juin. Puis, les 9 et 11 juillet, les spectateurs pourront entendre respectivement les enseignants et les stagiaires de la seconde session. Les 23 et 25 juillet, ce sera au tour des professeurs et des élèves de

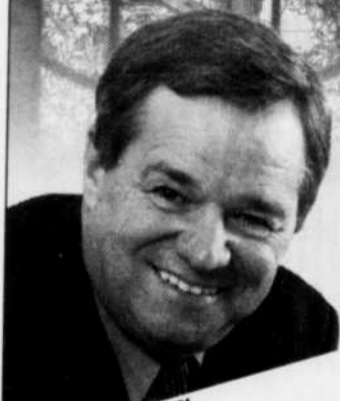
la troisième session de faire de même.

Au début du mois d'août, ce sont les chanteurs et musiciens de la session populaire (le 1er) et de la session jazz (le 2), qui seront à l'honneur. Ils seront suivis, le 6 août, des professeurs de la session d'art vocal, des chanteurs de l'atelier d'opéra le 8, des chanteurs de la session d'art vocal le 9 et des professeurs de la semaine chantante le 13.

Bonne lecture papa!

Pour la fête des Pères, offrez-lui en cadeau le livre de Pierre Lajoie

CHUTE et POUVOIR



LES ÉDITIONS JCL
312 pages 21,95 \$

25 tirages au sort
Mardi 10 juin

Nom: _____
Adresse: _____
Ville: _____
CP: _____
TÉL.: _____

progrès dimanche

Faire parvenir à:
Concours « Bonne lecture papa »
a/s Progrès-Dimanche
1051, boul. Talbot
Chicoutimi, G7H 5C1
1 seul coupon par enveloppe

CHAQUE JEUNE A BESOIN D'ENCOURAGEMENTS CHAQUE JOUR!



par Louise Landry



Comment aider son enfant à se préparer pour ses examens?

Pour chaque élève, la fin d'année, c'est la venue du « beau temps » et l'approche des vacances, mais c'est aussi la période des évaluations et des examens. Vous rappelez-vous la dernière fois que vous avez passé une entrevue ou subi une épreuve stressante? Beaucoup de jeunes sont nerveux à la veille des examens même s'ils ne le laissent pas paraître. Le stress peut être positif: à faible dose, il mobilise nos énergies. Par contre, une tension trop forte ou une peur de l'échec peuvent nuire aux résultats.

L'aider à s'organiser

Un parent ne peut étudier pour son enfant, mais par son attitude, il peut l'aider à se motiver et à s'organiser pour être bien préparé aux examens. Voici quelques conseils:

- Plusieurs courtes périodes d'étude valent souvent mieux qu'une seule longue période.
- Si l'enfant a besoin de mémoriser des informations, on peut l'aider à les répéter souvent; c'est encore un des meilleurs moyens de retenir les notions importantes.
- On retient plus facilement les informations du début et celles de la fin: changer l'ordre d'apparition des informations et insister davantage sur « celles du milieu ».
- La préparation physique est importante: bien dormir, bien manger, se changer les idées sont autant d'aspects qui aident

- à être bien disposé à un examen.
- En aidant notre enfant à avoir des pensées positives et à se rappeler de ses réussites, on favorise sa préparation mentale.
- Il est important de prévoir des moments de détente entre les périodes d'étude: un temps pour jouer, rire, écouter de la musique, faire une séance de chatouille ou un tour de vélo, etc.

En entreprenant ses travaux et ses révisions le plus tôt possible, un élève augmente ses chances de réussir et d'aborder avec calme la période d'examen.

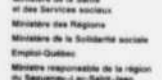
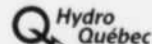
Rassurer et encourager

Le jeune stressé par ses examens a besoin d'être rassuré. Les encouragements et les compliments donnés par les parents sont des marques d'affection auxquelles les jeunes sont très sensibles (même s'ils ne le laissent pas toujours paraître). En cette période de fin d'année, il est bon d'être plus attentif aux émotions de son enfant et à ce qu'il vit à l'école. Il est important qu'il ait confiance en ses capacités et qu'il croit à sa réussite. Les parents sont bien placés pour le rassurer et faire valoir toutes ses qualités. Il est toujours bon d'encourager notre jeune: « fais de ton mieux, t'es capable! ».

P.S.: Cette chronique est la dernière de l'année scolaire. À l'année prochaine!

Prévenons l'abandon scolaire!

www.crepas.qc.ca



la fondation de ma vie

SINCÈRES REMERCIEMENTS

Alcan remet 5000 \$ à la Fondation de ma vie

La Fondation de ma vie est heureuse de rendre hommage à «ALCAN» pour leur généreux don de 5000 \$ remis dans le cadre de la «Semaine de ma vie», qui s'est déroulée du 8 au 14 février 2003.



Apparaissent sur la photographie, de gauche à droite: M. Frédéric Gagnon, président de la Fondation de ma vie et M. Jean Simon, représentant d'Alcan et vice-président Exploitation S.L.S.J. / Métal primaire.

00553287

CINÉ-MAISON

Le Pianiste

Drame de Roman Polanski avec Adrien Brody

★★★★★

Les histoires sur les ghettos juifs on en a eu et il y en aura certainement d'autres. Mais même si vous êtes un peu las de revoir ces images atroces, prenez le temps de regarder celui-ci qui nous présente la chose d'une façon bien personnelle.



JACQUES Dubé
dube@progresdimanche.com

Nous sommes à Varsovie - Pologne et les bombardements allemands se font de plus en plus fréquents. Les 360.000 juifs polonais seront donc persécutés d'abord de façons simples, compte tenu de la suite des événements, en leur imposant un brassard afin de les identifier et ensuite en les isolant dans ces horribles ghettos mille fois trop exigus. Parmi eux se trouve un pianiste (Brody) reconnu dans son milieu et qui sera en quelque sorte, épargné par les atrocités nazies. Après maintes humiliations et des

conditions de vie pitoyables, les membres de sa famille seront déportés afin d'être exterminés. Seul dans les décombres, Wladyslaw devra parfois se cacher de l'ennemi, parfois s'enfermer pendant des mois, parfois simplement survivre...

Ce récit, touchant à plusieurs niveaux, nous rappelle avec justesse et rigueur toutes ces cruautés perpétrées envers ce peuple juif. En prenant soin de nous expliquer l'origine de certaines atrocités, on



ajoute à la véracité de l'histoire. Il est toutefois évident que certaines scènes et images sont carrément insupportables à tel point les gestes démontés font preuve d'une haine encore aujourd'hui inexplicable.

Le jeu des acteurs est dans le ton et la réalisation ne pêche jamais par excès, ce qui aurait été facile. Véritablement une belle œuvre basée sur les écrits du personnage principal et qui mérite les Oscars de « meilleur acteur » et « meilleur réalisateur ».



Le nouvel agent

★★★★★

Drame d'espionnage avec Al Pacino et Colin Farrell.



Il est certain que ce film possède des éléments accrocheurs indéniables. Un jeune informaticien doué (Farrell) et qui s'interroge sur la disparition de son père, est subitement recruté par un haut gradé de la CIA (Pacino) afin d'en faire un agent secret. La formation qui débute par de simples tests écrits, prend des tournures plus sérieuses alors que les tests imposés se confondent à la réalité.

Le formateur personifié par un Al Pacino en pleine forme, se veut entouré d'une aura de mystère qui vous en fera voir de toutes les couleurs. D'autant plus qu'il semble détenir des renseignements privilégiés quant à la mort du paternel de la jeune recrue...

C'est donc avec stupéfaction que l'on verra James être recalé, mais ce sera pour mieux rebondir! Il sera

alors partie prenante d'une mission où les traîtres sont légions et pendant laquelle les soupçons se feront nombreux... Il sera confronté à une dure réalité et ses amourettes d'hier, se transformeront en duels impitoyables.

Le point fort de ce scénario, c'est de nous laisser dans le doute quant au bien fondé de toutes les intrigues. Sans vous en dire trop, je vous conseil simplement de rester sur vos gardes. Des personnages forts et de l'action bien dosée font de cette intrigue, un film moderne, complet et attrayant dans lequel se mélange efficacement amour, méfiance, doute et suspicion...

Adaptation

Drame avec Nicolas Cage et Meryl Streep.

Attendez-vous à vous sortir de l'ordinaire quand un film est réalisé par le bizarroïde Spike Jonze et écrit par le dénommé Charlie Kaufman! En 1999, ces derniers avaient épaté le tout Hollywood avec leur controversé « Dans la peau de John Malkovich » que j'avais d'ailleurs trouvé tout à fait génial... Même si leur récent titre est moins fort, ils surprennent encore avec une intrigue complexe et pleine de subtilité qui fera le régal des plus fervents amateurs du genre. Charlie Kaufman (Cage) est scénariste - il a vraiment écrit le scénario de « Dans la peau de John Malkovich » - et il est dans le film, victime d'une profonde introspection et d'un vide d'inspiration. Harcelé par son frère jumeau désireux de devenir lui aussi écrivain, il imagine une histoire basée sur un bouquin portant sur les orchidées... Au fur et à mesure qu'il en fait la lecture, on revoit les recherches de l'auteure (Streep) qui ont eu lieu deux ans auparavant... Celles-ci nous entraineront dans une intrigue amoureuse aux nombreux rebondissements. Toute la beauté du scénario réside dans sa forme. Au départ, « Adaptation » se présente comme étant un film d'auteur lourd et profond sur les tourments d'un scénariste obsédé par son histoire. Dans la deuxième moitié, le spectateur s'apercevra que les conseils d'écriture d'un conférencier très populaire tout comme les interrogations de l'auteur, seront

directement appliqués dans le film en cours! On réussit même à critiquer la façon dont a été réalisée la scène précédente! Avec une superbe structure de réalisation, le tout peut toutefois s'avérer complexe pour certains, mais comme on le dit si bien dans le texte, la fin peut parfois sauver un film! La narration qui fait que l'on entend les principales pensées de Kaufman, vient parfois ajouter à la compréhension et les plus observateurs s'amuseront du fait que l'on se retrouve en plein tournage du film « Dans la peau de John Malkovich » puisque la nouvelle histoire du scénariste a été écrite lors de cette production... Particulier n'est-ce pas, tout autant que ceux qui ont imaginé le tout...

5⁺ Le SuperClub Vidéo

CHICOUTIMI / JONQUIÈRE ALMA / DOLBEAU

- 1- Le Nouvel agent
- 2- Arrête-moi si tu peux
- 3- Deux semaines d'avis
- 4- Adaptation
- 5- Le Pianiste

Compilation faite par Le SuperClub Vidéo

B8 - PROGRES-DIMANCHE, le 1 Juin 2003

★★★★★ EXCELLENT ★★★★★ TRÈS BON ★★★★★ BON ★★★★★ ACCEPTABLE ★★★★★ MÉDIOCRE